UFOLOGIE CONTACT



SPÉCIMEN

TRIMESTRIEL-PRIX:9,00F

JANV.1981

N°6
Nouvelle Série

DEUX FORMULES

1. UFOLOGIE CONTACT : Bulletin d'information, d'étude et de recherche réalisé bénévolement par les membres et correspondants de la SPEPSE. Il est aussi ouvert à tous ceux qui souhaitent passer des thèmes de réflexion, des messages et annonces.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL : supplément au bulletin précédent. Il concrétise l'importance d'un évènement technique, scientifique ou ufologique, caractérise l'avancement de travaux et études réalisés par des chercheurs privés.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

1. UFOLOGIE CONTACT :
   - 4 parutions par an
   - chèque bancaire d'un montant de 20,00F à l'ordre de la SPEPSE
   - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL :
   - 3 parutions par an
   - chèque bancaire d'un montant de 25,00F à l'ordre de la SPEPSE
   - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.

REDACTION-ADMINISTRATION

Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE - Domaine de Montval
6, allée Sisley - MARLY-LE-ROI (78160)

Comité de lecture :

Dépôt légal : date de parution

N° I.S.S.N. :

N° de Commission Paritaire : 62518

Imprimé et édité : SPEPSE.

DIVERS

- **Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.**

- Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

- Toute lettre adressée à la rédaction doit être obligatoirement munie d'un timbre pour la réponse.

- Nous invitons les Associations de recherche amateur, les responsables de revues à nous adresser leur publication en service de presse à titre d'échange avec la nôtre.

- Une croix dans l'une de ces cases signifie que votre abonnement est achevé :

☐ Abonnement à UFOLOGIE CONTACT

☐ Abonnement à UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

Au lecteur.....

L'expérience vécue à la SPEPSE est sans nul doute fort intéressante. Dans le dernier numéro de notre bulletin, je signalais que nous restions un petit groupe d'amis, nos autres compagnons nous ayant quitté soit parce qu'ils ne voulaient pas se donner, ne serait-ce que quelques instants dans une année, soit parce qu'ils s'étaient trop donnés sans être suivis, et ils furent nombreux. Mais; semble-t-il, il y eut une troisième raison, à savoir le fonctionnement même de notre structure de réflexion au sein de laquelle toute opinion, construite par suite d'un travail en profondeur, était aussitôt discutée, infirmée ou confirmée. Un certain climat de suspicion prit alors naissance et certains de nos membres furent considérés comme des "intellectuels contestataires". Encore aujourd'hui j'aimerais bien que l'on me prouve la largesse d'esprit des Ufologues. D'après ce que je sais, ils sont encore légions ceux dont les écrits sont censurés par d'occultes comités de lecture, quand ce ne sont pas ceux là même qui s'autocensurent. En ce qui concerne la SPEPSE, nous donnerons toujours des informations de toute nature, puisées à différentes sources et nous laisserons le lecteur juge. Bien entendu, en assurant convenablement cette fonction nous prenons le risque d'être insuffisant et incomplet eu égard au caractère discontinu, hétérogène, voire subjectif des informations collectées. Il ne tient qu'à vous lecteur, de multiplier vos initiatives et de vous engager dans le débat.

[signature]

Nota: Merci à notre ami Yvon CAYREL, peintre-sculpteur, qui a réalisé le dessin de la couverture de ce bulletin.

BASES LOGIQUES DE L'INVESTIGATION UFOLOGIQUE

Dans le domaine macroscopique , les observables sont d'accès facile, et sont généralement reproductibles. Nous pouvons donc raisonner sur des évènements qui sont les conséquences de causes précises, etc... Ces systèmes sont donc entièrement "actualisés" au sens que Marc BEIGBEDER (1) donne à ce terme, sens qu'on peut approcher par "exprimés". La logique Aristotélicienne est donc d'un emploi fiable.

Cette logique Aristotélicienne est une logique pratique historiquement basée sur la déduction ou "syllogisme catégorique" (Aristote) . Enrichie par Descartes, cette logique, devenue Cartésienne, permet de développer toute une chaîne de raison sur une proposition rationnelle et intuitive. KANT est le premier à la limiter dans son exercice. Elle ne peut, selon lui, s'appliquer à la métaphysique : "La rationalité formulerait des contradictoires sans qu'il soit possible de déterminer lequel des deux est le vrai et lequel est le faux". (2) Mieux : la rationalité n'est valable que dans le domaine des phénomènes . La réalité, elle, s'apparente aux noumènes, elle est transcendantale, inaccessible. (3)

PARAPSYCHOLOGIE, MICROPHYSIQUE, UFOLOGIE :

"Les processus de ces phénomènes sont profondément différents de ceux des phénomènes habituels. Dès lors, les aborder, les traiter selon des méthodes et des dispositions inchangées, laisse vraisemblablement distant de leur mode spécifique de production et d'existence". (4)

Ces domaines d'étude sont caractérisés par d'énormes difficultés d'accès aux "observables", par la non-reproductibilité, ostentation/elusiveness, etc... On a, ici, affaire à des systèmes à actualisation/potentialisation antagonistes au sens de BEIGBEDER, c'est-à-dire non complètement exprimés, ou encore exprimés d'une manière voilée (5) et impondérable.

D'où l'absence de preuves communicables ou réitérables, et l'absence de consensus dans l'intelligentsia pour parapsychologie et Ufologie. (6)

La logique Aristotélicienne perd, dans ces domaines, son caractère pratique. Elle devient formelle et ne "colle" plus aux faits.

L'investigation requiert l'emploi d'une logique "non-Aristotélicienne" n'admettant pas le "tiers exclu" (3ème principe de la logique d'ARISTOTE) pour intégrer les états transitoires et l'a-causalité.

.../...

La solution consiste à employer une logique intuitionniste, intégrée à la logique classique mais n'admettant pas le principe du tiers exclu.

Comment concilier : 1) l'intégration à la logique classique
2) la suppression du tiers exclu.

Il faut définir la "matrice de passage" d'une logique à l'autre. Cette"matrice" consiste à poser des définitions opérationnelles ou de nouveaux principes :

1er PRINCIPE : PRINCIPE DES FAITS PRESUMES :

La suppression du principe du tiers exclu s'illustre par la prise en considération de tous les faits, même en cas de contradiction manifeste.

Le premier principe de la logique intuitionniste consiste à se départir de la réalité objective pour la réalité relative. On pose que les faits rapportés (indépendamment des contradictions) sont présumés vrais, plus ou moins, relativement.

2ème PRINCIPE : PRINCIPE DE RELATIVITE DE L'OCCURENCE :

Corollaire du premier principe à ne pas perdre de vue. Si nous adoptons comme principe de prendre en considération tous les faits présumés, nous ne pouvons pas raisonner en tenant tous ces faits pour objectifs. Le raisonnement ne pourra s'opérer qu'en tenant compte non pas des faits mais de leur plausibilité.

C'est-à-dire que nous devons intégrer à l'interprétation un facteur limitatif lié à la plausibilité des faits sur lesquels nous travaillons, ou, en d'autres termes, lié à la plus ou moins grande adéquation de chacun des faits présumés à la réalité objective.

La logique classique, Aristotélicienne, demeure applicable si, et seulement si nous raisonnons non pas sur les faits présumés mais sur leur possibilité d'occurence.

Cette démarche de recherche basée sur la logique intuitionniste revient à faire passer la "modélisation" du para-normal en général de la conception mécanique à la conception floue.

Exemple d'analogie historique :

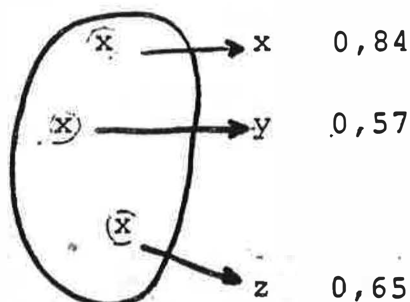
Le remplacement en atomistique, en vue de "résoudre" le dilemme onde/corpuscule, de la conception mécanique de RUTHERFORD à la conception floue de BOHR.

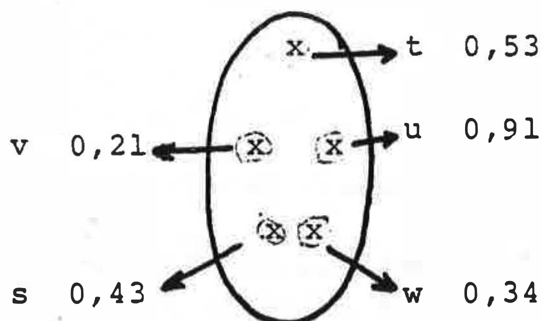
Remplacement des couches quantiques par des zones de probabilité de présence, remplacement de l'électron-particule par une fonction d'onde.

Je pense que l'investigation du para-normal est possible, en relativisant la logique Aristotélicienne. Une logique non-Aristotélicienne n'est pas strictement nécessaire.

.../...

Déroulement de l'analyse des données ufologiques :





Sous-ensemble A
de la population totale
des rapports d'OVNI.

Sous-ensemble B
de la population
totale des rapports
d'OVNI.

A et B sont des sous-ensembles du même ensemble C correspondant à la population totale des rapports d'objets dits "OVNI".

Soit D l'ensemble correspondant à la population totale des rapports d'objets véritablement "OVNI" en réalité $D \subset C$, mais on ignore quels sont les éléments de l'ensemble D. Certains de ces éléments sont inclus, eux aussi, dans A ou dans B. C'est une possibilité. Mais le cas échéant, on ignore quels éléments de A ou de B appartiennent à D.

L'application de la logique intuitionniste, et en particulier du premier principe, revient à poser que $A \subset D$ et $B \subset D$, bien qu'on n'en soit pas sûr, et qu'en toute probabilité cela ne soit pas le cas.

On définit alors A et B comme des sous-ensembles de C, et comme des sous-ensembles flous de D(*).

A et B sont flous car ils sont composés de rapports dits d'OVNI relatifs à des phénomènes qui, à la base, sont ou peut-être ne sont pas de véritables "OVNI", dont sont ou ne sont pas issus de D. La seule chose dont on soit sûr c'est que, sur la base de leur valeur intrinsèque (V_i) (7), ces rapports sont plus ou moins "OVNI", certains l'étant plus que d'autres.

Exemple : à l'élément x de A correspond une valeur intrinsèque :

$$V_i x = 0,84$$

à l'élément y de A correspond une valeur intrinsèque :

$$V_i y = 0,57,$$

de même pour tous les éléments de l'ensemble B.

La V_i donne une valeur grossière de la probabilité d'appartenance à l'ensemble D.

.../...

Les sous-ensembles A et B sont des flous de D car ils sont composés d'éléments de C dont certains, mais on ignore lesquels, n'appartiennent pas à D.

La logique intuitionniste, on le voit, est la seule démarche qui nous permette, à partir d'élément de C, d'inférer sur D, en prenant (1er principe) tout élément de C comme potentiellement inclu dans D, et en tenant compte (2ème principe) pour chaque élément du risque que l'on prend en le considérant comme un élément de D. Ce risque valant $(1 - V_i)$.

Recherche de corrélation :

On montre, par exemple, qu'il y a corrélation entre deux critères dans les ensembles A et B. Mais cette corélation est établie sur la base d'ensembles constitués de "n'importe quoi". Elle n'est donc pas forcément valide.

Outre l'indice de signification, fourni par les tables, qui mesure la force de cette corrélation (comme chacun sait, il n'y a pas interdépendance à 100% mais à un pourcentage jugé raisonnable à un risque statistique que nous avons préalablement choisi). Outre cet indice de signification, donc, il nous faut tenir compte d'un facteur limitatif inhérent au contenu des ensembles A et B, ce facteur mesurant la validité de la corrélation en fonction du "matériau de base" sur lequel elle est établie.

Ce coefficient de validité devra être déduit d'une façon ou d'une autre de la V , qui est la seule approximation connue de la probabilité d'appartenance à l'ensemble D. Ce coefficient de validité illustre l'application du 2ème principe de la logique intuitionniste.

1er principe : on accepte tous les rapports

2ème principe: on avance dans l'investigation en s'appuyant sur des corrélations dont on a appris à mesurer la validité, et dont on n'est pas dupe.

Ce coefficient de validité, puisque déduit de la V_i, n'est somme toute qu'une grandeur scalaire, lui aussi. Il est toutefois indispensable au raisonnement et à la progression surtout dans une optique future de modélisation.

Cependant, les lois de calcul dans les ensembles flous (cf. : théorie des ensembles flous), pourraient suggérer d'autres indices plus fiables, moins arbitraires, la V_i reposant à la base sur une grille d'expertise dont nous avons nous-mêmes fixé les critères.

En résumé :

Nous pouvons travailler, en appliquant la logique classique, sur les données des rapports en constituant des typologies et en recherchant des corrélations à la double condition suivante :

1) - Tenir compte d'une manière classique du risque α associé à toute corrélation tranchée.

2) - Tenir compte d'un risque γ (puisque le β existe mais n'est pas concerné ici) on risque que la matériau de base ne reflète pas la réalité. Ce risque γ ou coefficient de validité devra s'inspirer de la valeur moyenne de V_i puisque celle-ci mesure approximativement l'adéquation du matériau de base à la réalité (adéquation du contenu informationnel des rapports aux phénomènes observés présumés).

La voie de la modélisation :

Pour progresser, il nous faudra trancher chaque corrélation : c'est-à-dire opérer un choix sur une variable dichotomique (8), en fonction d'un risque (le seul risque α traditionnellement).

Dans le cas présent, ce choix dépend des deux risques α et γ. Si la corrélation trouvée illustre une interdépendance de facteurs pour progresser sur la voie de la réalité, il nous faut la décider, et ceci en fonction de α et γ.

TOUTE APPROCHE DE LA REALITE, TOUTE MODELISATION DEVRA ETRE DECIDEE.

Une fois un certain nombre de corrélations décidées, il sera possible de dégager par "amalgame" une sorte de schéma de base de la manifestation OVNI, une sorte de "comportement moyen", de "portrait-robot", que nous pourrions nommer l'UFO PATTERN.

A ce stade, il sera possible de tenter une modélisation du phénomène, c'est-à-dire l'élaboration de "modèles prédictifs" dont les tests d'hypothèses pourraient confirmer ou infirmer expérimentalement la validité (adéquation à la réalité présumée).

Chaque modèle proposé devra être, lui aussi, affecté d'un coefficient de validité fonction de la validité des corrélations qui auront permis de l'établir (cet "indice" ou "coefficient" de validité permettra, à ce stade véritablement crucial de l'investigation, d'effectuer une hiérarchisation des modèles en fonction de leur probabilité).

ETAPE LOGIQUE DU CHOIX DU MODELE THEORIQUE :

1er PRINCIPE : principe d'économie ou rasoir d'Occam :

Une nuance s'impose avec la forme prévue par Guillaume d'Occam. Le coût n'est plus féfini par l'ampleur des modifications que l'acceptation du modèle provoque dans notre vision du monde, mais simplement par la valeur du coefficient de validité des modèles en compétition. Le modèle de moindre coût est défini comme étant celui dont le coefficient de validité est maximum.

2ème PRINCIPE : principe de Popper :

"La pleine certitude objective étant introuvable, le principal critère de justesse d'une théorie devient sa fécondité, c'est-à-dire sa capacité à intégrer, de la manière qui nous est historiquement la plus intelligible, le maximum de faits sans être démentie".

Le principe de Popper est ici pleinement respecté. Entre deux modèles de même coefficient de validité, il faut choisir celui qui rend compte du plus grand nombre de singularités par rapport au "tronc commun phénoménologique" dont ces modèles rendent compte.

Seule une légère nuance dans le principe de Parcimonie d'Occam distingue, en fait, cette approche fondamentalement probabiliste et intuitionniste d'une approche mécaniste et axiomatique.

L'axiome est l'arbitraire du savant, selon la formule consacrée. Et l'axiome en tant que choix arbitraire dans une paire de contradictoires est le propre d'une systématique Aristotélicienne. L'approche intuitionniste, on le voit, évite l'arbitraire.

.../...

La nuance apportée au rasoir d'Occam permet d'éviter l'abandon d'un modèle en fonction du "taux de contradiction" qui caractérise le matériau de base de l'analyse. Cette nuance est un corcollaire logique de l'éviction du principe du tiers exclu dans la logique intuitionniste.

Enfin, elle permet, conformément au souhait de Manuel JIMENEZ (10) de tenir compte de ce qu'il nomme la "logique de contradiction" dans les rapports d'observations.

D'autres justifications théoriques d'une telle démarche apparaîssent dans les réflexions méthodologiques du GEPAN (11).

Une telle approche intuitionniste est transposable à l'ensemble des sciences sociales dont elle supprimerait le "flou artistique" qui règne (12) actuellement dans l'interprétation des données de l'observation.

SUPPORT MATHEMATIQUE DE LA MODELISATION ET DE L'ANALYSE DE VALIDITE :

Soit ω = population totale des rapports d'observations.

Soit card ω = n (ω ensemble fini)

Soit (ω) = ensemble des parties de ω.

alors :

1) $\omega \in \mathcal{P}(\omega)$
2) $\forall E \in \mathcal{P}(\omega), \complement_E^\omega \in \mathcal{P}(\omega)$
3) $\forall (E1, E2) \in \mathcal{P}(\omega) \times \mathcal{P}(\omega)$, $E1 \cup E2 \in \mathcal{P}(\omega)$

alors $\mathcal{P}(\omega)$ est une tribu sur ω et $(\omega, \mathcal{P}(\omega))$ est un espace probabilisable.

Détermination de la loi de probabilité :

- Il nous faut construire sur l'espace probabilisable fini $(\omega, \mathcal{P}(\omega))$ une application P de $\mathcal{P}(\omega) \longrightarrow [0,1]$,
  1) $P(\omega) = 1$
  2) $\forall (E1, E2) \in \mathcal{P}(\omega) \times \mathcal{P}(\omega)$, $E1 \cap E2 = \emptyset$ alors $P(E1 \cup E2) = P(E1) + P(E2)$.

- De plus, nous voulons une relation simple entre P (Ei) et $\overline{V_i}\, E_i$ puisque V_i est la seule donnée à laquelle nous avons accès.

- On montre que si l'on probabilise l'espace $(\omega, \mathcal{P}(\omega))$, alors :
  si $P(\omega) = 1$, $\exists E_i \in \mathcal{P}(\omega)$, $P(E_i) > 1$.

Conclusion :

On ne peut pas, à ce stade, probabiliser l'espace $(\omega, \mathcal{P}(\omega))$ en établissant une liaison entre la loi de probabilité et la $\overline{V_i}\, E_i$.

.../...

D'où nous posons :

$\Omega = \mathcal{P}(\omega)$ Card $\Omega = \sum_{i=1}^{n} C_n^i = N$

Soit : $\mathcal{P}(\Omega)$ $\Rightarrow \Omega$ ensemble fini ou n = card ω

ensemble des parties de Ω.

Comme précédemment $\mathcal{P}(\Omega)$ est une tribu sur Ω et $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$ est un espace probabilisable fini.

On recherche à nouveau P de $\mathcal{P}(\Omega) \longrightarrow [0,1]$, $\forall x \in \mathcal{P}(\Omega)$:

1) $P(\Omega) = 1$

2) $\forall (x,y) \in \mathcal{P}(\Omega) \times \mathcal{P}(\Omega)$, $X \cap Y = \emptyset$ alors $P(X \cup Y) = P(X) + (Y)$.

Soit $E \in \Omega$, Card E = e, $\overline{V_{i_E}} = \sum_{i=1}^{e} \frac{V_i x_i}{e} = V_E$ (notation simple)

Considérons maintenant :

$$\frac{V_E}{\sum_{i=1}^{n} V_{E_i}} \simeq \frac{V_E}{N \overline{V_i}}$$

ou $\overline{V_i} = \sum_{i=1}^{n} \frac{V_i x_i}{n}$

(valeur moyenne dans ω).

Soit maintenant :

$X \in \mathcal{P}(\Omega)$, Card X = C

définissons P, $X \longrightarrow P(X) = \sum_{i=1}^{C} \frac{V_{E_i}}{N \overline{V_i}}$

1) $P(\Omega) = \sum_{i=1}^{N} \frac{V_{E_i}}{N \overline{V_i}} = 1$

2) soit $(X,Y) \in \mathcal{P}(\Omega) \times \mathcal{P}(\Omega)$, $X \cap Y = \emptyset$

soit C = Card X et d = Card Y

$P(X \cup Y) = \sum_{i=1}^{C+d} \frac{V_{E_i}}{N \overline{V_i}}$ car $X \cap Y = \emptyset \Longrightarrow$ Card $(X \cup Y)$ = Card X + Card Y.

$P(X) = \sum_{i=1}^{C} \frac{V_{E_i}}{N \overline{V_i}}$ $P(Y) = \sum_{i=1}^{d} \frac{V_{E_i}}{N \overline{V_i}}$

et $P(X \cup Y) = P(X) + P(Y)$ par simple addition.

donc : $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ est un espace probabilisé.

.../...

CONCLUSION :

- On a montré que $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$ est un espace probabilisé. Nous sommes donc autorisés à utiliser à ce niveau toutes les lois de calcul des probabilités.

- Or, tous les résultats des études comparatives entre groupes de rapports d'observations sont établis sur des X de $\mathcal{P}(\Omega)$. Nous avons, à ce niveau, avec les lois de calcul des probabilités, un outil facilement utilisable même pour $X \cap Y$, par exemple.

- Il existe une relation entre $\overline{V_i}_X = V_X$ (notation simple et $\overline{V_i}$:

si C = Card X,
$$V_X = \sum_{i=1}^{C} \frac{V_{E_i}}{C} = P(X) \frac{N \overline{V_i}}{C}$$

et V_X = coefficient de validité pour toute correlation montrée sur X.

Les lois de calcul des probabilités et, notamment, l'axiome des probabilités totales et le théorème de Bayes constituent un outil facile pour déterminer la probabilité associée à n'importe quel élément de $\mathcal{P}(\Omega)$. Une simple transformation, connaissant son Cardinal, nous donne la V_{X_i} correspondante, donc le coefficient de validité associé à tout ce qui est établi à son sujet.

Les P (X_i) en eux-mêmes ne représentent qu'une étape permettant de connaître rapidement les V_{X_i}.

$\overline{V_i}$ est appelée à être constamment réévaluée avec l'apport de nombreux cas d'observations. Un sous-programme standard devrait pouvoir modifier instantanément le V_{X_i} en fonction de $\overline{V_i}$. Donc, les coefficients de validité des modèles établis pourraient se trouver réévalués instantanément. L'approche probabiliste par informatique reviendrait au bout d'un certain temps à passer d'une conception floue à une conception nette, en filtrant la bonne information, celle qui a toutes les chances de correspondre au signal, et en rejettant le bruit. L'augmentation du rapport signal/bruit est analogue à la "mise au point" d'un objectif. Le suivi permanent du fichier permettrait un contrôle automatique de pertinence de l'information contenue dans ce fichier, de la validité des corrélations établies et par voie de conséquence des modèles échafaudés. Tout cela est parfaitement réalisable en informatisant le fichier, car des sous-programmes de routine existent sûrement dans les bibliothèques de programmes pour permettre un tel suivi. C'est à mon avis la seule voie techniquement envisageable pour approximer la réalité dans le domaine du para-normal.

10 août 1980

Thierry PINVIDIC

NOTES

-:-:-:-:-

(1) Marc BEIGBEDER "La clarté des abysses" Morel Editeurs 1977.

(2) La critique de la raison pure.

(3) La critique de la raison pratique.

(4) Marc BEIGBEDER, Op. Cit. P. 14.

(5) Ex : dégradation inhérente au filtre sensoriel et à l'entonnoir des communications pour les données des sciences sociales, ou encore "effet de grappe" et "effet de rôle" dans les entretiens d'enquête.

Filtrage inhérent à l'infrastructure d'analyse en microphysique et en parapsychologie (notamment l'effet d'expérimantateur pour cette dernière).

(6) Pour cause de non-conformité avec l'idéologie dominante.

(7) cf. ma communication aux journées ufologiques de Montluçon en 1980 (copie transmise sur demande à l'auteur).

(8) Cette dichotomicité même (l'écart entre l'hypothèse nulle et les données de l'observation est soit significatif soit non significatif au risque choisi) illustre bien l'emploi possible, à ce stade, de la logique Aristotélicienne en rétablissant le tiers exclu qui apparaît bien comme le seul facteur différentiant les deux types de logiques employés).

(9) "C'est blanc ou c'est noir", par exemple n'est pas une réponse possible. Un language rigoureux voudrait qu'on définisse l'OVNI comme ceci : "tant de telle caractéristique et tant de telle autre caractéristique est OVNI". C'est barbare. En prenant un risque α dont je fixe moi-même la valeur maximum, je peux, sur la base des données de l'analyse, et dans l'exemple initialement choisi, décider que "c'est blanc".

(10) cf. note technique GEPAN N° 1.

(11) Voir notes techniques GEPAN N° 1 et 2 et les annexes aux rapports du conseil scientifique de 1978 et 1979.

(12) L'axiomatique des calculs statistiques n'est pas bien adapté comme outil des sciences humaines. Il n'est qu'à voir, par exemple, les difficultés d'interprétation des corrélations faisant intervenir plus de deux facteurs. Il n'y a pas adéquation des principes de calculs à l'objet de l'investigation ou à sa structure. Seules des techniques graphiques telles que le système récursif d'équations linéaires de BLALOCK et BOUDON permet de visualiser le problème complexe des inter-relations entre plusieurs variables. Elle consiste à les étudier toutes simultanément. Noter l'analogie avec la conception floue et le principe des faits présumés qui permet également l'étude sur la population totale des rapports.

.../...

DESTINATAIRES :

Alain ESTERLE : (GEPAN)
Louis BELANGER : (Université de Montréal)
Revue "UFO PHENOMENA" : (Bologne, Italie)
Raymond BONNAVENTURE : (SPEPSE)

* Quelques références bibliographiques sur les sous-ensembles flous :

"Introduction à la théorie des sous-ensembles flous"
A. KAUFMAN, Masson 1975.

Volume 1 : Eléments théoriques de base.
Volume 2 : Applications à la linguistique, à la logique et à la sémantique.
Volume 3 : Applications à la classification et à la reconnaissance des formes, aux automates et aux systèmes, aux choix des critères.

POUR UNE ÉTUDE DE LA CHRONOLOGIE PSYCHIQUE

J'ai déjà eu le plaisir de l'écrire - après d'autres - l'Ufologie, si elle existe, n'est pas autre chose qu'une étude de notifications. Toute extrapolation ou hypothèse ne peut se baser que sur ces notifications qui, par ailleurs, sont également la seule possibilité de vérification existant; notifications sujettes à caution dans la mesure où elles sont entachées en partie par la fragilité inhérente au "témoignage" humain, et surtout par le traumatisme subi par toute victime d'une agression.

D'après ce que j'ai compris, le travail de l'Ufologue revient à puiser dans ces sources tous les éléments qui pourraient apporter la preuve de l'objectivité ou non du phénomène d'une part, et d'autre part celle de la matérialité ou non de ce phénomène dans l'hypothèse, et seulement dans cette hypothèse, où son objectivité serait démontrée.

Je pourrais revenir ultérieurement sur ma propre conception de cette recherche dont le travail de base est l'enquête, mais cette conception n'intéresserait pas plus le lecteur que celle de n'importe quel autre individu ayant parcouru des ouvrages d'Ufologie. L'important ici est de poser, au départ, ce point déjà plus neuf, et dont l'idée ne vient pas de moi, mais d'un ami de si bon sens que je me demande ce qu'il fait dans une association Ufologique : l'enquêteur doit d'abord recevoir la déposition du sujet sans poser aucune question, mais en insistant sur la chronologie.

Pourquoi la chronologie ? Parce que, pour toute "observation" d'OVNI - laissons de côté les lumières nocturnes qui contiennent par trop de déchet - il se produit dans l'esprit du sujet une succession rapide de pensées qui semble être à peu près toujours la même. Cet enchaînement peut se résumer ainsi :

1) - Je vois un objet dont l'aspect attire mon attention et que je ne reconnais pas immédiatement (instant A).

2) - Je dresse une série d'analogie avec des objets connus.

3) - J'élimine successivement toutes ces analogies.

4) - Je ne reconnais définitivement pas cet objet.

5) - Je l'identifie en tant qu'OVNI (instant B).

Dans la phase 1, le mot "immédiatement" doit être compris dans le sens de "simultanément", c'est-à-dire sans qu'existe de décalage perceptible. Pour que l'objet soit dit "reconnu immédiatement", comme peut l'être un petit avion volant à basse altitude, ou une auto, il ne doit s'être écoulé, entre l'arrivée de la sensation visuelle au cerveau (lobe occipital), et son décodage par le centre approprié, que le temps minimal nécessaire à l'influx nerveux pour parcourir son trajet. Ce temps est égal au temps mis par le cerveau pour déchiffrer une lettre de l'alphabet. Le décalage existe, mais il n'est ni mesurable ni même sensible; dès que ce décalage devient sensible, même s'il est très court, l'objet n'est pas "reconnu immédiatement".

Cette précision est d'importance, nous le verrons.

.../...

Nous noterons que les phases 2 et 3 sont facultatives et que le sujet peut passer directement de 1 à 4 par un schéma de pensées du type : "je vois un objet que je ne reconnais définitivement pas". Cela est néanmoins rare, et cette rareté est significative.

Le décalage dont j'ai parlé plus haut, ou temps de recognition, peut persister (ou non) jusqu'à ce que le sujet parvienne à la phase 5; là, l'objet est en quelque sorte identifié en tant que non-identifié. Cette pseudo-identification se fait par un processus analogue à la recognition simple d'un objet courant, c'est-à-dire par application sur son image d'un concept déjà intégré. En l'occurence, le concept est celui d'OVNI.

Jusqu'ici, je marche sur un terrain solide, car l'enchaînement psychique tel que je l'ai décrit, ressort objectivement de toutes les notifications.

Relisons-le. Quelque chose va nous frapper : deux instants sont cruciaux, incontestablement. Le premier est, bien sûr, celui où le sujet commence à voir l'objet (instant A), le second, celui où il l'identifie en tant qu'OVNI (instant B).

Une étude de la chronologie psychique d'un sujet d'observation d'OVNI portera donc sur ce qui se produit entre les deux instants A et B, ainsi que sur les moments qui précèdent chacun d'eux, et cela dans l'esprit du sujet (ses pensées, ses réactions) comme dans le phénomène lui-même.

Les implications d'une telle position de départ sont très vastes. Voilà que tout à coup, l'intérrogatoire de l'enquêteur (cet interrogatoire qui doit suivre la narration brute et non la précéder) va pouvoir porter sur la chronologie des faits psychiques provoqués chez le sujet par le phénomène. A partir de là, on pourra tenter de mettre en évidence les rapports qui pourraient exister entre la chronologie psychique et la chronologie du phénomène. Peut-être pourrait-on établir des relations entre certains comportements du phénomène et certaines réactions du sujet.

On sait déjà que la non-identification d'un objet visuel peut résulter de causes contradictoires. Par exemple "... le truc volait si lentement qu'on a pu l'observer et voir que ce n'était ni un avion ni un ballon...". Opposé à "... le truc volait si vite qu'on ne l'a pas bien vu mais de par sa vitesse ce n'était ni un avion ni un ballon".

On pourrait apprendre à ce sujet s'il existe une différence de phase entre l'évolution de l'OVNI et celle du psychisme de la personne. La mise en évidence de constantes en ce domaine permettrait, sans aucun doute, de préciser, entre le Sujet et l'Objet, lequel a fait l'autre tel qu'il est, et si les états émotionnels successifs du Sujet (apparition ou disparition de la sensation de peur, par exemple) sont causes, ou conséquences du comportement du phénomène. Les éléments ainsi fournis seront, on le voit, les briques de la réponse à donner concernant l'objectivité des OVNI.

Une étude de la chronologie psychique ne doit pas seulement se pencher sur l'intervalle séparant les instants A et B, mais aussi sur ce qui les aura précédés, le moment précédant l'instant B ne devant pas être confondu avec l'intervalle AB proprement dit.

Le moment précédant l'instant A peut avoir une importance capitale. Si les conditions régnant à ce moment étaient précisées dans chaque enquête par les questions adéquates "quel était votre état de préoccupation ?" (à cette question, bien entendu, une réponse telle que "je ne me souviens pas" peut être extrêmement révélatrice). **Discutiez** -vous ? Si vous conduisiez, était-ce sur une route droite ou sinueuse ? Ecoutiez-vous de la musique ? etc... cela nous fournirait les plus précieuses indications quant à l'évênement qui a tiré le Sujet de ses pensées, surtout sur son caractère frappant, donc inhabituel. Peut-être pourrons-nous dire bientôt: " Nous ignorons encore ce que représente le phénomène OVNI, mais nous savons qu'il est capable d'attirer à lui tous les sens, de mobiliser toutes les pensées de personnes, qui deux secondes auparavant, étaient plongées dans des pensées profondes ou se livraient à une activité qui les absorbait totalement".

Si l'évênement est assez frappant pour avoir eu cet effet, l'hypothèse que le Sujet soit entré dans une sorte de rêve éveillé, se réduira d'autant, même si, d'après Monnerie, ce rêve éveillé n'apparaît que si le Sujet ne reconnaît pas immédiatement l'objet; en effet, avant que celui-ci ne soit " non-identifié ", il faut qu'il ait pu attirer l'attention du Sujet et seule une étude sérieuse pourra nous dire dans quelle mesure un feu de camp au bord d'une route peut attirer l'attention d'un conducteur jusqu'à lui faire caler son moteur.

Le moment qui précède l'instant B doit lui aussi être détaillé avec soin par l'enquêteur; il donnera les indications les plus révélatrices sur le comportement précis de l'objet qui a conduit le Sujet à cette réaction capitale en Ufologie qu'est la pseudo-identification de l'OVNI, et permettra, en outre, de répondre à des questions telles que : "cette pseudo-identification a-t-elle été brutale ou aboutissement d'un long cheminement de pensées ? spontanée, et simultanée chez tous les sujets (s'ils sont plusieurs) ou suggérée par l'un d'eux et acceptée par les autres ?

Un début d'étude de la chronologie psychique est possible dès maintenant et sans cas !

D'après Monnerie, un OVNI naît d'une scène familière non reconnue immédiatement. Bien. Néanmoins, telle qu'elle nous est présentée, cette situation, où le temps de recognition dépasse une seconde, peut aller jusqu'à plusieurs minutes et même être infini, cette situation doit se produire un nombre incalculable de fois chaque année rien qu'en France, nombre sans rapport avec le nombre des notifications d'OVNI réellement signalées.Cela signifie qu'une foule de personnes - vous et moi, peut-être - ne reconnaissent pas immédiatement parfois certaines scènes, mais ne croient pas avoir vu un OVNI pour autant : soit, elles ne reconnaîtront pas la scène mais n'y attacheront aucune importance, soit elles la reconnaîtront finalement.

.../...

Dans l'absolu, excepté les conclusions respectives que donnent à leur vision les personnes susnommées et les véritables sujets d'observations, la succession psychique doit être analogue chez les uns et chez les autres :

1) - Je vois un objet dont l'aspect attire mon attention et que je ne reconnais pas immédiatement.

2) - Je dresse des analogies avec des objets connus.

3) - J'élimine successivement toutes ces analogies (sauf une).

4) - Je reconnais enfin l'objet.

Jusqu'à la phase 3, il ne doit y avoir aucune différence (du moins peut-on raisonnablement le supposer) entre le cheminement mental d'une personne qui, quelques instants plus tard, concluera qu'elle voit un OVNI et celui d'une personne qui va reconnaître la scène qu'elle a sous les yeux. La bifurcation doit se faire à la fin de la phase 3.

Donc, nous voici en possession d'une quantité de personnes (nous mêmes, pourquoi pas ?) qui ont failli voir un OVNI et se sont donc trouvées, d'après Monnerie, dans la situation de devenir un sujet (Monnerie n'emploie malheureusement pas ce mot) et nous, d'essayer, au besoin, par notre propre expérience, d'analyser la chronologie psychique de quelqu'un qui est passé par l'instant A; cela nous donnerait d'intéressants points de comparaison avec un sujet d'observation qui lui a atteint l'instant B. Alors sera venu le temps de nous demander : "Pourquoi Monsieur Y, n'ayant pas identifié une scène familière du premier coup d'œil, n'a-t-il pas sombré dans le rêve éveillé que n'a pas pu éviter Monsieur Z, qui lui, dit avoir réellement vu un OVNI ? Quelle différence fondamentale existe-t-il, soit entre les deux observations qui ont été faites, soit entre les mentalités respectives des deux personnes concernées ?" Encore une fois, les réponses à ces questions seront les briques de notre certitude finale.

La réflexion qui précède en entraîne une autre : d'après l'hypothèse Monneriste, la différence entre celui qui a vu l'OVNI et celui qui, dans des circonstances comparables, n'en a pas vu, cette différence résulterait non de la vision elle-même (scène familière dans les deux cas), mais de la mentalité de chaque individu. Par conséquent, il doit exister dans la psychologie du Sujet d'une observation quelque-chose qui le prédispose à faire cette observation.

(D'après Monnerie, ce "quelque-chose" serait le conditionnement; n'insistons pas sur le fait que cette affirmation implique que tous les sujets soient suffisamment conditionnés pour entrer dans le rêve éveillé, ce qui est évidemment fort douteux).

.../...

De bonnes probabilités doivent exister, en tous cas, pour que ce sujet, prédisposé, fasse d'autres observations. Néanmoins, s'il n'en faisait qu'une, personne ne crierait aux violations des lois de la statistique, car jamais aucun statisticien n'a prétendu étudier les probabilités à partir d'un cas unique. Mais ce qui n'est pas étrange pour un sujet isolé devient beaucoup moins probable si l'on prend dix sujets, tous prédisposés, par conséquent à voir des OVNI et dont chacun n'en aurait vu qu'un seul. Et si l'on considère la proportion, par rapport à la somme totale des observateurs, de ceux qui n'ont fait qu'une seule observation dans toute leur vie, on s'aperçoit que le modèle Monneriste, analysé sous cet angle, a perdu un peu de sa belle puissance de conviction.

Là encore, une étude de la chronologie psychique pourrait peut-être permettre de trancher.

Joël LE BRAS



Clair de lune à Sallaumines

LA LUNE en direct de Sallaumines



Depuis que l'homme a foulé son sol, la lune nous a livré bien des secrets. Mais ils ne sont pas nombreux ceux qui y ont débarqué. Et il en est beaucoup d'autres qui, sur terre, s'intéressent toujours à la lune et aux étoiles. La preuve : à Sallaumines, en plein cœur du pays minier, M. Henri Riha, employé au Service d'Administration du Personnel à Billy-Montigny (ancien agent de maîtrise au Service Essais et Organisation de l'ex-groupe Centre), consacre, avec l'aide de son fils Marc, une bonne partie de ses loisirs (quand le temps le permet) à l'étude du ciel.

Un télescope fait maison

Sa passion a débuté en scrutant le ciel avec des jumelles. Il y apercevait bien des choses. Cela ne lui suffisait pas. Observer la lune et les étoiles, c'est bien, encore faut-il posséder un appareil adéquat. Une série d'émissions de télévision consacrées aux recherches de la NASA dans ce domaine, et la lecture de revues techniques et d'articles spécialisés, ont décidé M. Riha, en 1977, à fabriquer lui-même un télescope. Depuis, la cour de son habitation, au 148 rue du 1er mai, à Sallaumines, est devenue son observatoire.

La pièce maîtresse de l'appareil est un miroir parabolique, de 210 mm de diamètre, ouvert à 5,5, taillé et poli au centième de micron (= 0,000 000 01 m).

Acheté à l'état brut, chez Moser à Strasbourg, le verre du miroir a été dégrossi avec différents abrasifs. Pour ce faire, il a fallu ébaucher le verre avec des grains de corindon (matière plus dure que le verre) ce qui a permis d'amorcer la courbe désirée. Cette opération a duré une vingtaine d'heures. Puis il a fallu adoucir le verre avec des émeris de différentes grosseurs pendant près de quarante heures (on obtient la courbe à un centième de mm près).

Pour arriver à ce stade, il faut un appareil de mesure extrêmement précis. M. Riha a donc construit également un appareil de Foucault qui utilise le principe de la réflexion de la lumière.

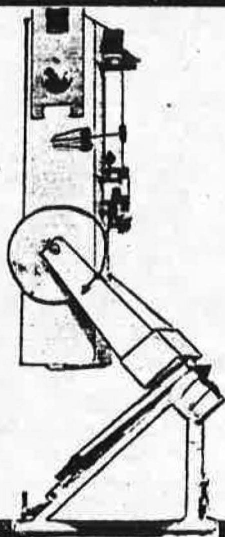
A ce moment, le disque de verre présentait un aspect satiné (ne réfléchissant que très peu la lumière). Il a fallu alors le polir avec du zirconium (matière plus douce que le verre) pendant 30 heures pour obtenir un miroir de forme sphérique. La lumière d'une étoile venant de très loin ne se reflète pas de la même façon que la lumière venant de près. Il faut donc, pour recueillir une image parfaite des étoiles, travailler ce miroir en aplatissant ses bords avec du zirconium encore plus fin. Cette opération très délicate peut demander de 1/4 à 10 h selon les cas. Les différentes grosseurs des grains sont obtenues par décantation.

Ce télescope permet de grossir un point de l'univers jusqu'à 600 fois avec une clarté 1 200 fois supérieure à celle de l'œil humain. Ce point, grossi à 600 fois, représente sur la lune environ 1 km de distance. L'appareil donne, à M. Riha et à son fils, la liberté d'observer et d'étudier les planètes, étoiles diverses, nébuleuses et autres astres.

Il a fallu plus de cent heures pour fabriquer le seul miroir. Quand une passion vous tient, le temps ne compte pas. Maintenant, M. Riha s'apprête à passer quelques nuits blanches, quand le temps s'y prêtera...

* S. Flanquart.

23e jour de la lune, à 22 h 40, un soir de septembre 1978 (photos ci-contre).



L'appareil se compose de 2 parties principales :
- le trépied est muni d'un mouvement de rotation et d'ascension gradué en heures et en degrés. Un moteur électrique à commandes électroniques assure les différentes rotations.
- le tube, de 1,20 m de long et de 25 cm au carré, est en contreplaqué marine de 10 mm d'épaisseur.

L'ensemble de l'appareil est posé sur 3 butées réglables, indépendantes du socle, ce qui évite toute vibration, et permet une orientation optimale du système.
Une lunette de recherche (qui permet des grossissements de 100 fois par rapport à l'œil humain) est apposée sur le tube parallèlement à l'axe optique du miroir.
Une porte-oculaire avec des oculaires de différentes focales permet de visualiser le ciel. Une platine permet en outre de raccorder un appareil photographique afin de fixer sur la pellicule les planètes et étoiles invisibles à l'œil nu. Son rôle est alors celui d'un très gros objectif.

"RELAIS" Magazine mensuel de la Région Minière.

I an déjà.....suite sur les OVNI outre ATLANTIQUE (U.C. N°2)

Le texte que vous allez lire a été présenté le 29 Janvier 1980 à la Chambre des Lords, à LONDRES, par Colman VON KEVICZKY. Américain d'origine Hongroise, VON KEVICZKY est diplômé en 1932 de l'Académie Militaire Maria LUDOVICA. Chef du service audio-visuel de l'ETAT-MAJOR ROYAL HONGROIS en 1935, on le retrouve en 1947 dans la 4ième Armée Américaine, à HEIDELBERG, où il sert en qualité de caméraman et ingénieur du son, dans le cadre de l'organisation mondiale des réfugiés. Etabli aux Etats-Unis depuis 1953, il est attaché au Service des Relations Publiques des Nations-Unies. VON KEVICZKY prend sa retraite en 1966. Il méne depuis cette date une lutte acharnée pour qu'une commission internationale d'étude sur les OVNI voit le jour aux Nations-Unies. L'histoire de ses démarches successives auprés du Bureau des Affaires Spatiales de l'ONU est détaillée dans mon livre "Le noeud Gordien". VON KEVICZKY considère les OVNI comme les manifestations d'intentions hostiles "des forces d'intervention galactiques"....déformation professionnelle, sans doute. Voilà d'ailleurs ce qui l'amenait, dés 1966, à souhaiter que le Conseil de Sécurité de l'ONU soit saisi du dossier. Je tiens à préciser, afin que cela soit clair, que je ne partage absolument pas son point de vue. Cependant, il reste incontestablement le principal artisan de la cause Ufologique aux Nations-Unies. VON KEVICZKY est l'auteur d'un rapport intitulé "Project WASA" (World Authority for Space Affairs) présenté en 1979 au Comité Politique Spécial de l'ONU. Après l'échec des démarches du premier Ministre de la Grenade, Sir Eric Gairy, Colman VON KEVICZKY pensa qu'il valait mieux décider un grand pays à exercer une pression sur l'ONU pour la création du WASA. L'Angleterre semblait toute indiquée. Le Prince Philip, en Effet, a confié à maintes reprises son intérêt pour la question. L'intervention de Colman VON KEVICZKY à la Chambre des Lords est dûe à l'initiative du Duc de Clancasty, connu dans les milieux ufologiques sous le nom de Brinsley Le Poer Trench. Il ne semble pas, un an après, que cet épisode ait eu des conséqueuces. Le débat ufologique aux Nations-Unies parait être définitivement clos.

J'ai rencontré Colman VON KEVICZKY lors de mon premier séjour aux Etats-Unis. Sa détermination n'a d'égale que sa croyance en l'invasion extraterrestre. Malgré ses 72 ans, il s'installe tous les jours à son bureau dans son appartement de Jackson heights. Il ne désarmera pas....

Thierry PINVIDIC
2I Février I98I

VON KEVICKY à droite, en compagnie de Herman OBERTH en Janvier I980



• ICUFON •

INTERCONTINENTAL U. F. O. GALACTIC SPACECRAFT - RESEARCH AND ANALYTIC NETWORK INC.

DIR. OF PROJECT: COLMAN VONKEVICZKY, MMSE. MEMBER OF THE AMERICAN INSTITUTE OF AERONAUTICS AND ASTRONAUTICS (A.I.A.A.)

OFFICE OF THE DIRECTOR OF PROJECT

HEADQUARTERS
35-40 75TH STREET. SUITE 4G
JACKSON HEIGHTS. N. Y. 11372
TEL: (212) 672-7948 U. S. A

Maj.(Ret.) Colman S. VonKEVICZKY, MMSE., Director of ICUFON Inc. address on January 29, 1980, to the British House of Lords' UFO Committee and its joint group of peers, in London, Great Britain.
Documentation: 110 slides Length: 45-50 min.

Highly esteemed Chairman,
Distinguished Peers of Her Majesty's House of Lords:

I deem my personal invitation, requested by the internationally respected British UFO research pioneer, the noble Earl, Lord CLANCARTY - as an extreme priviledge to enlighten before you with our organization's 28 years of military, scientific and technological research, the entire world's most acute and burning security and scientific problem.

This decades long neglected problem is - as officially termed - the problem of the Unidentified Flying Objects, UFOs - which may I determine in its reality: to be the GALACTIC POWERS' EXPLORATORY EARTHBOUND OPERATION.

Our nations and their governments have for over three decades effectively confronted their TASK FORCES activity on and around our celestial body. The activity has been officially concluded as a sinister operation, because in lack of communication and knowledge of their home base, they are dangerously violating the international law and order and the security of the nations.

As solution of the problem on 1967, in the MAINZ UFO RESOLUTION 24 nations representatives proclaimed to all the Heads of State and their governments that *"the UFOs extraterrestrial origin is a vital problem concerning the whole world. All the nations must unite in mutual research and solve the problem, for the benefit of all the nations, and for mutual advancement of our peaceful relationship in outer space."*

Unfortunately, when the space exploring mighty powers realized that the UFO Forces exploratory activity has been concentrated upon the arteries of the nations' existence — as energy sources(Gulf of Mexico, Kuwait(oil), Niagara and Zaporoshye Powerplants); industrial territories(California, Saarland, Northern Italy, Leningrad); transport and communication systems(Caravelle jet's forced landing, Nov.11, 1979); military and space exploration establishments(Nevada, New Mexico, Florida, Baikonur) — instead of seeking peaceful contact with them, for the reason of their national security, alerted their military forces, and developed up to this day, the most up-to-date sophisticated strategic arms arsenal seemingly against these UFO forces.

On the other side of the coin, regarding the nations' outer space explo-

ration, to cover up these silent offensive-defense armed confrontation, the governments' power policy deployed a task force of scientists to pacify the public's increasing anxiety from the unknown space. They were assigned to create a deceptive confusion around the UFOs existence, such as their recent random research blustering about the UFOs parapsychological "beyond the grave" origin.

For over thirty years the whole world TALKS about UFOs. Namely everybody TALKS ONLY - but NO ONE likes to HEAR and ACT whatsoever at all ABOUT THE SOLUTION OF THE PROBLEM! Governments are afraid and formally evading to see the UFO evidences!

This regrettable fact reflects into the governments decades long "WAIT AND SEE" with "DO SOMETHING FOR NOTHING" policy, which - I am sorry to mention - after fourteen years of struggle, recently thwarted to place on the floor of the United Nations General Assembly 32 and 33 sessions, those declassified and analyzed evidences about the endangered international peace and security, which would had been the fundamental necessity for the establishment of a United Nations UFO Department.

The UFO exploration is NOT our problem, - THE REAL PROBLEM IS: THE NEWS MEDIA CONTROL, SUPPRESSION AND SILENCE, THE MISINFORMATION OF THE PUBLIC, WILFULL NEGLIGENCE AND THE SENSATION-HUNTING AND MONEY MAKING UFO JOURNALISM, which are facing to the non-governmental UFO research well intentioned efforts - the problem's SOLUTION. Jerome EDEN the noted orgonomist and science writer properly characterized the contemporary public information services: *"...UFOlogy is the idiot child of the news media and some scientists - a source for clever clips & stupid jokes not to be taken seriously - like Wilhelm Reich & Orgonomy."* - Yes. The aggressive secrecy, which peeps out of the political cover, and tries to capitalize a global problem for its own benefit, by gambling at the expense of other nations.

ICUFON's 1978 GREEN MEMORANDUM, presented to the member nations of the U.N. and the recent "BLUE" World Authority for Spatial Affairs(WASA) Project, exposed that the responsibility for the UFO problem has been entrusted in the SOLE HANDS OF THE NATIONS' MILITARY FORCES AND THEIR MILITARY SCIENTISTS.

As an indication, from the year of 1978, we might accept with great satisfaction that the mighty powers - at the head with General Staff of United States, Great Britain, France, Spain, (USSR) finally began to declassify classic UFO cases and their related orders. This matter of fact on one side is a definite sign of the Grand General Staffs internal disapproval with any kind of armed confrontation with the Galactic Forces' immensely superior science and technology. Besides, it justifies the decades long discredited UFO research past inevitable importance.

The weighty evidences which have been matured by the powers' highest military leadership's consideration, and which have now opened the door for the nations' initiative toward the problem's solution, are deliberated as follows:

THE FIRST VERIFIED EXTRATERRESTRIAL ASSAULT AGAINST MILITARY ESTABLISHMENTS

On February 25, 1942, 80 days after Pearl Harbor, a Galactic Wing Force of 15-20 crafts carried out strategic reconnaisance along the United States Pacific coastal territory between San Diego and San Francisco, to survey the huge concentration of man power and military hardware to embarkation to the Far East theatre.

The whole area was alerted. According to the report of the 37th Anti-Air-

craft Artillery Brigade, between 3:12 and 4:15 a.m., 1430 rounds of ammunition were fired in defense of Los Angeles to the dignified and noiseless flying alleged "Japanese warplanes".

The Los Angeles Times official and historical photograph unmistakably shows two wingless disc shaped crafts rounded with a halo, - which supposedly was caused by the concentrated light beams additionally reflected upon their body.

ICUFON's close up analysis also proved that the zeroed guns' fire concentration. perfectly covered the target's stern in the flight direction - but in spite of their LOW SPEED(200 mph.) and ALTITUDE(9-18,000 feet),-*"There is no evidence of any bombs being dropped or any planes having been shoot down"*, - sounds the Hq. Alaska Defense Command's declassified report.

Chief of Staff Gen. George C. MARSHALL "SECRET" report to President F.D. ROOSEVELT verifies the genuineness of this photograph. In 1942, he called these crafts "MYSTERIOUS OBJECTS".

How do these "objects" look at daylight? Let's see one of them on April 25, 1974, in a speedy flight over the home base of the 7th U.S.Pacific Fleet in Honolulu, Hawaii. (REMEMBER PEARL HARBOR!)

Two years later, in December 13, 1944, Sir Winston CHURCHILL, and Gen. Dwight D. EISENHOWER, the Supreme Commanders of the Allied Forces in Europe, publicly declared the strategic warfare against the confirmed "THIRD UNIDENTIFIABLE BELLIGERENT" - "THE FLOATING MYSTERY BALLS", believed then, to be a Nazi secret weapon.

Here is the only historical photograph of a "Foo-Fighter", which in May 1944, was pacing to a German Focke-Wulf reconnaisance plane over Kärten, Austria, and speculated vice-versa as a secret weapon of the allies. The genuineness of this odd helmet shaped object, with two windows on its side was kept at ICUFON with certain reservation for over 23 years, - until Nov. 13, 1967; when over Finland exactly the same type of craft was observed, escorting Hannu Pelkonen's car.

A WARN OF THE PENTAGON

Ex-governmental, and media promoted scientists are lecturing world-wide about the UFOs non- or parapsychological existence, as Dr's J. Allen HYNEK, former USAF UFO consultant and Jaques VALLEE ex cathedra pronounced before the U.N. Special Political Committee on November 27, 1978 that UFOs are "BEYOND REALITY" and "PSYCHO-PHYSIOLOGICAL PHENOMENA". They totally discredited the subject, which was consequently removed from the agenda, and any further attention at the Committee on the Peaceful Uses of Outer Space.

May I juxtapose and exhibit against these twisted pseudo-scientific interpretations a declassified statement of the SOLE AUTHORITY ON THE UFO PROBLEM, - THE PENTAGON OF THE UNITED STATES! - It is the SUMMARY REPORT on the UFOs, by Commanding General Nathaniel F. TWINING, Chief of Staff of the U.S. Air Force, dated Sept.18, 1947, and submitted through the official chanel to his Chief of Staff, Gen. Omar N. BRADLEY. (Statement should be considered a "bit higher" than the private views of two astronomers.)

Humanity was created and lives in the reality of a three dimensional physical world, which according to scientific theories might exists within a multi-

dimensional invisible w o r l d . But in reality, during the history of mankind, ghosts and spirits have never created any danger to humanity. This fundamental principle is reflected rationally and self-evidently in the U.S.General Staff's 30 years old determination of the UFOs nuts and bolts evidences, as VISIBLE AND EXISTING parts of the Universe.

Already in 1947, the General TWINING REPORT made unmistakably clear:

● "A/ THE PHENOMENON REPORTED IS SOMETHING REAL AND NOT VISIONARY OR FICTITIOUS

Evidences:

1/ March 28, 1974, Cincinnati, Ohio, USA. Dome shaped craft. On account of the inexpensive camera and approx. 1-1½ miles distance, the craft's outline became distorted. It is the pledge of genuineness.

2/ April 3, 1974, Shimonosheki, Japan, ASIA. A disc shaped craft over the Kanmon Bridge, on the strait between Moji ans Shimonosheki.

3/ May 7, 1952, Barra da Tijuca, Brazil, S.AMERICA. Round shaped object with a diameter of 65 meters, and a particular structural build up. Throughly analyzed by Brazilian and U.S. military experts. The object was to be found as an "unearthly origin."

The Report stated in details:

● "b/ THERE ARE OBJECTS PROBABLY APPROXIMATING THE SHAPE OF A DISC, OF SUCH APPRECIABLE SIZE AS TO APPEAR TO BE AS LARGE AS MAN-MADE AIRCRAFT."

May 23, 1971, St. Lorenzen, Austria, EUROPE. A typical disc shaped craft, with flat dome on its top, its diameter approx. 25-30 meters -"large as a man made aircraft".

● Paragraph d/ "...OPERATING CHARACTERISTICS SUCH AS EXTREME RATE OF CLIMB, MANEUVERABILITY..."

Evidence:

The same dome shaped craft in a zig-zag climb became totally distorted again on the photograph. The distortion is explanable by photo technology.

The typical zig-zag trajectory of the craft within the 7-10 minutes shoting time. Its altitude and distance from the camera were reconstructed and determined by assembling the formation of the clouds.

● Report continued in Par.d/ "...BELIEF OF THE POSSIBILITY THAT SOME OF THE OBJECTS ARE CONTROLLED EITHER MANUALLY,AUTOMATICALLY OR REMOTELY."

Evidence:

February 26, 1965, Silver Springs, MD, USA. (Suburb of Washington D.C.) Three frames of Madeleine Roedeffer's 8 mm. moviefilm, with a ½ minute length. Projected images of the three frames on a composite - indisputable proved the craft's intelligent control in the following features:

1/ the retracting landing gear on the bottom right,-
2/ the moving center mechanism - which
3/ might resulted in the conical tilting of the craft's rear part.

The film was presented to the NASA Goddard Space Flight Center and to the Pentagon on February-March, 1967. AF Col. George P. Freeman remarked: *"This is the best film I have seen yet. I have never seen anything like it before."*

His remarks affirmed the Department of Defense issue on January 26, 1953, which sounds: "...if the apparently controlled maneuvers reported by many competent observers (military personnel) are correct, then the only remaining explanation is the interplanetary answer."

● Report's par.: e/ "APPARENT COMMON DESCRIPTION: (1)METALLIC OR LIGHT REFLECTING SURFACE."

Evidences:

1/ July 17, 1974. Belotic, Yugoslavia. EUROPE. The glistening blue color corroborates exactly the report: - "metallic and light reflecting surface".

2/ Jan. 7, 1948, Godman AF Base, Kentucky, USA. The first publicly known UFO disaster. A UFO endangered the US Federal Deposity at Fort Knox, when the base commander Col. Guy HIX, ordered to Capt. Thomas A. MANTELL, a veteran pilot, to observe the craft. Capt Mantell chasing the UFO at 3:08 p.m., reported to the Control Tower: *"..the thing looks METALLIC and of TREMENDOUS SIZE".*

3/ October 18, 1973, Mansfield AF Base, Columbus, Ohio, USA. Lt. Col. Lawrence COYNE, helicopter pilot with a 4 men crew, was assaulted by a huge torpedo shaped craft,- never identified up to this day its "EARTHLY ORIGIN". About this incident, he testified before the United Nations Special Political Committee on November 27, 1978: *"It had been 50-60 feet long with a grey METALLIC STRUCTURE. From the undercarriage a GREEN light had emmerged, which had then swung through an angle of 90 degrees to shine directly into the cockpit of the copter.*

4/ October 21, 1978, Melbourne, Australia. OCEANIA. The skyjacked CESNA-182 plane piloted by Frederick VALENTICH, at 7:10 p.m. above the Bass Strait(bet. Melburne and King Island), reported exatly the same: *"It has a GREEN light and sort of METALLIC light on the outside."*

5/ On May 21, 1953, a Project Engineer on USAF contract with the Atomic Energy Commission, was summoned to analyze a crashed UFO at Kingman, Arizona, USA.
His certified statement sounds: *"It was constructed of a dull silvery METAL like brushed aluminum. The METAL was darker where the saucer "lips" formed a rim, around which looked like "slots".*

6/ For verification, on November 17, 1974, at Viborg, Denmark, EUROPE, the same "dull silvery" kind of object was photographed, of which perimeter coincidently shows also a gradual darkening to the edges.

COULD ANYONE OF YOU IDENTIFY THE HOME BASE OF THESE CRAFTS, FLYING IN OUR AIR WITHOUT VISIBLE PROPULSION, HORIZONTAL AND VERTICAL STABILIZERS FOR NAVIGATION,- AND LANDING ON OUR SOIL ALL-OVER THE WORLD (USA, United Kingdom, France, New Zealand)? DO WE NEED SCIENTISTS? - NO! THE PEOPLE NEED ONE SINGLE ANSWER - HOW IT IS POSSIBLE THAT FOR 30 YEARS NO OFFICIAL INVESTIGATIVE AUTHORITY EXISTS, AND UP-TO-DAY hobby-istic UFO clubs, sectarian cultists, and enthusiast schoolkids are taking care of a global problem - which is LONG OVERDUE TO THE ATTENTION OF ALL THE NATIONS...? !

- The general further reports: "(2) ABSENCE OF TRAIL, EXCEPT IN A FEW INSTANCES WHEN THE OBJECT APPARENTLY WAS OPERATING UNDER HIGH PERFORMANCE CONDITIONS."

Evidence:

June 5, 1956, Namuer, Belgium, EUROPE. A disc shaped craft on low - then higher altitude - and under high atmospheric condition, with condensation tail. (About 1,500 m. altitude.) The film was developed and throughly analyzed by the Belgian Ministry of Defense, before its publication was permitted to the media.

March 25, 1975, Ochta Ward, Tokyo, ASIA. A gray cigar-shaped object spitting orange fire - in the western sky over Japan.

- Paragraph # 3. sounds: "CIRCULAR OR ELLIPTICAL IN SHAPE, FLAT ON BOTTOM AND DOMED ON TOP."

Evidences:

May 11, 1952 McMinville, Oregon, USA. A shield shaped craft with flat bottom and a periscope like protrusion on its top. The negative's genuineness was controlled by the US Air Force.

25 years later, on March 7, 1977, exactly the same type of craft hovered on a low altitude over the Hasseldorfer March (outskirt of Hamburg), Germany. The color photograph now conjured that the persicope-like part is TRASPARENT! Craft's estimated diameter, 15 meters.

June 30, 1952. Scerchen Glazier, Bernina Alps, Italy, EUROPE. One picture of a series of 7 photographs taken by Dipl. Engr. Giampietro MONGUZZI and his wife. Elliptical shaped craft with dome on its top in a similar description to the crashed UFO at Kingman, Arizona in 1953. This photographic series is the first evidence of a disembarked "Homo Cosmicus" on earthly soil.

● Then the Pentagon Report continues: "(4) SEVERAL REPORTS OF WELL KEPT FORMATION FLIGHTS VARYING FROM THREE TO NINE OBJECTS".
Evidences:

THREE - March 5, 1956, inimitable 180 degree "U" turn over Hawaii — A FLIGHT!

NINE - June 30, 1954, Labrador, Canada. BOAC stratocruiser case — A SQUADRON!

NINE + NINE with commander craft, Aug.31, 1951 Lubbock, Texas — A WING!

TWO WINGS with commander & Staff. Sept. 7, 1966. Mannheim, Germany — A DIVISION!

2x3 and 3x2 FORMATION March 16, 1977, Vasteras, Sweden, in "U" turn
3x3 and 2x2 FORMATION Aug. 5, 1973, Montreal, Canada in column — A WING FORCE!

447 crafts passing in wing force clusters (20 crafts) on August 12th, and 13th, 1883 between the Earth and the Sun. Registered and reported by the director of the Zacatecas Observatory, Mexico. Jose Bonilla, astronomer. The first offical UFO photograph! — A UFO ARMADA!

● Finally, par.: "(6) LEVEL FLIGHT SPEEDS NORMALLY ABOVE 300 KNOTES ESTIMATED".
Evidence:

Summer, 1966. Airport in Switzerland. Two orange colored "balls" echeloned to the right, in a speedy flight with the estimated 300 knots on a reasonably low -150 meters altitude.

THE UNDECLARED WAR

As result of the investigation by the U.S. military and civilian intelligence community, in the year of 1952, after the June-July shoking UFO flap over Washington D.C., it was particularly obvious that President Harry S. TRUMAN and his Chief of Staff, Gen. Omar N. BRADLEY - "SUB ROSA", declared war against the invasive Unidentified Flying Objects,- correctly, against the Galactic Powers. The reason was: the UFO Forces illegal strategic reconnaisance on and around the United States and its Posessions, which was a considered threat to THEIR NATIONAL SECURITY.

The U.S.Joint Chiefs of Staff's fundamental order was the JANAP 146, issued in the year of 1952. In 1966 this order was already extended within the MERINT TEAMWORK with the Canadian Forces for the defense of the whole North American Continent. The same order, through the NATO forces, is obviously in force all over the Western Hemisphere.

The evidence of this supreme order's effectiveness has been corroborated in the declassified Memorandum of the Central Intelligence Agency (CIA) Office of Scientific Intelligence, which 27 years later exposed:

"A WORLD WIDE REPORTING SYSTEM HAS BEEN INSTITUTED AND MAJOR AIR FORCE

BASES HAVE BEEN ORDERED TO MAKE INTERCEPTIONS OF UNIDENTIFIED FLYING OBEJCTS."

...and the "silenced" war started! For the first time, the former Head of the U.S.Project Blue Book, Capt. Edward J. RUPPELT revealed in the First Chapter of his book The Report On Unidentified Flying Objects confirmed that:

"IN THE SUMMER OF 1952 A UNITED STATES AIR FORCE F-86 JET INTERCEPTOR SHOT AT A FLYING SAUCER. - THIS FACT, LIKE SO MANY OTHERS THAT MAKE UP THE FULL FLYING SAUCER STORY HAS NEVER BEEN TOLD".

On February 1955, U.S. General Benjamin CHIDLAW, in charge of the U.S. Continental Air Defense continued to testify:

"WE HAVE STACKS OF REPORT ABOUT FLYING SAUCERS, WE TAKE THEM SERIOUSLY. WHEN YOU CONSIDER WE HAVE LOST MANY MAN AND PLANES TRYING TO INTERCEPT THEM."

U.S. military academies textbook, Introductory Space Science exposes on page 462 the same military action, undertaken by the USSR on its Far Eastern strategic Bases:

"MORE RECENTLY, ON 24 JULY, 1957 RUSSIAN ANTI-AIRCARFT BATTERIES ON THE KURIL ISLAND OPENED FIRE ON UFO'S. ALTHOUGH ALL SOVIET ANTI-AIRCRAFT BATTERIES ON THE ISLAND WERE IN ACTION, NO HITS WERE MADE." - Remember what General George C. MARSHALL reported to Pres. F.D. ROOSEVELT: "1430 rounds of ammunition were expended - and NO planes were shot down!!"

THE VISITORS AND SAVIORS

To calm the public at large concern with UFOs, governmental sources prefere to accentuate that they are "peaceful visitors" from outer space. The international UFO research community too, widely advocates that UFOs are "saviors" of our humanity.

Let's examine this question with common sense and clear logic. How could we accept as PEACEFUL INTENTION any exploring extraterrestrial force, which over three decades has neglected to contact and communicate with our national or international representations: governments, United Nations, NASA, scientists, etc. - Or accept them as SAVIORS, even if they never presented the slightiest indication to solve ONE SINGLE PROBLEM of our civilization? - Should we formally accept that a superior space civilization which has navigated for centuries around our celestial body, should only select for official communication so called CONTACTEES - who are basically not qualified as well as educated to be a liaison in any way - not for intergalactic communication and diplomacy. - As e.g. in USA the "MYSTIC BARBER" Andy Sinatra, who with his device on and around his forehead - as he manifested - is permanently contacted with the Moon, space people, and deliver messages - regarding the world's problem up to the White House.

THE POTENTIAL THREAT

According to the international law, aerial vehicles intruding illegally over the nations' sovereign airspace - AFFECT THEIR NATIONAL SECURITY. UFO Forces, as "illegal intruders", should be affected in the first row. Thus, the nations' armed action against them - in lack of international U.N. regulations - ARE LEGAL. Evidence: on May 1960, a U.S. U-2 reconnaisance plane was STRAIGHT shot down in the USSR.

Consequently on December 17, 1969, the terminated Project Blue Book's first paragraph is with a total inconsistence, when stated: NO UFO REPORTED, INVESTIGATED

AND EVALUATED BY THE AIR FORCE HAS EVER GIVEN ANY INDICATION OF THREAT TO OUR NATIONAL SECURUTY.

If we would accept this determination, then - according to the Pentagon - the international espionage and strategic reconnaisance on the ground, air, and through space satellites are ONLY the nations brotherly and peaceful intentions to each others, without any dissembled motive of intelligence activity.

But, when according to the Air Force this is so, - why two months earlier, on October 20, 1969, the AF secret inter-office Memorandum found necessary to communicate:

"REPORTS OF UNIDENTIFIED FLYING OBJECTS WHICH COULD AFFECT NATIONAL SECURITY ARE MADE IN ACCORDANCE WITH JANAP 146 OR AIR FORCE MANUAL 55-11, AND ARE NOT PART OF THE PROJECT BLUE BOOK SYSTEM."

May I enlighten the urgent necessity of this confidential military clarification, and leave to your own judgement the following grave violations of the national and international security:

1/ During October 12 and 19, 1973, a regular Grand Maneuver of the UFO Forces was carried out between the Gulf of Mexico and the Great Lakes territory over the East Central Part of USA.

As part of this maneuver, on October 17th, during a massive flap over one state, the State of Alabama, four pictures was photographed of an alien creature by the Chief of Police in the outskirts of a small village: Falkville. The incident and the photos were at once arbitrarily debunked as a hoax, and the policeman was immediately forced to resign. - Why?...Only a short glance over the map would convince everyone, the area where the robot creature was photographed, is only 17 miles from the world's largest military ammunition, space exploring and proving ground industry in USA - the REDSTONE ARSENAL in HUNTVILLE, ALABAMA.

2/ U.S. Military Academies textbook in the SUTTON FARM CASE (Aug.21, 1955 Kelly, Kentucky)verifies that regarding the human hostility, the disembarked "homo cosmicus" are wearing BULETTPROOF DRESS!

" *The Suttons grabbed a twelve gauge shotgun and a 22 caliber pistol, and fired at close range. They could hear the pellets and bullet rochohet as if off METAL . The creature was knocked down, but jumped up and scrambled away*". The Suttons reported also that the creatures were three and one-half feet tall, with a large round head and very long arms.

According to Leonard STRINGFIELD, UFO pioneer in USA - eight CRASHED, might be SHOT DOWN GALACTIC SPACECRAFTS AND THEIR CREW CORPSES (about 25) are reportedly DEEP FROZEN IN CRATES in the custody of the PENTAGON. They are stored at high securuty areas in Wright Patterson Air Force Base, in Dayton, Ohio. It is remarkable that the corpses stature and measurments are the same as those, observed by the Suttons (3½ ft.)

3/ ICUFON's analysis on the UFOs strategical survey activity since the 7 days war bet. Israel and Egypt, clearly presents that the deluge of military hardware shipments from all over the world across the Mediterranean to Asia Minor and the African Continent are hermetically controlled by the Galactic Task Forces, exactly upon the strategic keypoints of the European Continent: Skagerrak-Kattegat, English Chanel, Gibraltar, Dardanelles and Suez.

UFO ASSAULTS AND ARMED COLLISIONS

4/ During October - November, 1975, along the northern states of USA, missile bases, ammunition depots, nuclear and other top security installations and storage

areas were assaulted by alleged "UNIDENTIFIED HELICOPTERS". The Air Force Bases were alerted. Three years later the declassified inter-office briefings carefully classified and silenced all the documents about the armed actions, the established origin of the assaulting helicopters, even the Court Marshall's investigation and judgement against the "violators".(?)

5/ Unclassified telegram of the United States Ambassador in Iran, to the White House, Pentagon's Chiefs of Staff, etc. reports that on Sept. 19, 1976, an F-4 interceptor was assaulted by a disc shaped craft, launched from a similar mother craft.

"The pilot attempted to fire an AIM-9 missile at the object but all that instant his weapons control panel went off and he lost all communication(UHF and interphone)." - Unknown force totally paralyzed the plane's electronics system.

6/ In 1974, missiles launched from the Sardinia Island's NATO base over the Mediterranean, were annihilated with a "ray-gun happy" disk shaped craft hovering above the sea.

7/ On the fall of 1974, at Binn, Korea, an oval shaped metallic disc in retortive action totally destroyed a Hawk missile launcher with a beam-light shot, which - as reported - was MELTED DOWN LIKE LEAD TOYS.

These alligned cases are far more alarming in that they are pointing to a total armed insufficiency of our earthly defenses, based upon the established inadequacy of our weaponry when compared to the scientific and technological supremacy, interstellar operation, and strategy and tactics of the Galactic Task Forces.

A serious indication of the endangered international security is the North American Air Defense Command (NORAD) in Colorado, recent admission that their sophisticated infrared sensors, sinchronized satellite-sentries, and phased array of global networks detect DAILY ABOUT 800-900 OBJECTS, WHOSE FLIGHT CHARACTERISTICS DO NOT RESEMBLE ANY SATELLITES OR HAVE THE USUAL BALLISTIC TRAJECTORY.

Let's accept only 10% of this figure and attribute it to those objects which were observed by NAKED EYES, photographed or filmed with INEXPENSIVE CAMERAS, and reported ONLY BY THE NEWS MEDIA,- the frightening summary suggests that

EVERY HOUR 3½ OBJECT OF EXTRA-TERRESTRIAL ORIGIN VIOLATES ILLEGALLY OUR GLOBAL AIRSPACE,- TO KEEP UNDER CONTROL THE EARTHLY POWERS AND THEIR ACTIVITY.

However, regarding the Soviet Union's identical space control, and the reluctant SALT I and II Strategic Arms Limitation Treaties, they draw the public's attention regarding considerations of this suspiciously pretending pact.

Namely - from the time of the first man on the Moon (July 20, 1969), the two space exploring military superpowers have feverishly INCREASED - beyond limits - instead of DECREASING THEIR ARSENALS with the most sophisticated disastrous strategic arms for military build up in "alleged" space defense. Against who? - The few hundred satellites still alive, or the four thousands of "space debris"? Might be against those "8-900 OBJECTS" verfied "DAILY" by NORAD? - Because it is unbelievable that any power on Earth would become so insane to build strategic arms with superior efficiency to destroy itself and the whole civilization. But, regarding the UFOs misleading tactical operation the hazardous risk in the cover up and secrecy, could any time easily trigger a fatal misunderstanding (tape failure at NORAD, Nov. 1979?), and activate on both sides (USA and USSR) the final holocaust of the third - maybe in a space world war.

In a serious consideration that the mighty powers recent grand strategic operations on the ground, in the air and the waters are under verified control

by the UFO Task Forces - the grand general staffs of the nations could not leave out of consideration the contingental intervention of these "silent" sinister forces, in the case when local enmities all over the world would escallate to the fatal confrontation between the mighty powers military forces.

"WE KNOW THAT WAR IN SPACE ONCE A FIGMENT OF THE IMAGINATION IS VERY NEARLY A FACT NOW" - stated the noble lord, Lord KIMBERLEY on the House of Lords parliamentary debate on UFOs of January 18, 1979.

His ascertainment has been fully justified with an identical warning of the U.S. State Department's Office of International Security Director, Michael A.G. MISHOUD, in June, 1978:

"ALIENS FROM OTHER SOLAR SYSTEMS ARE A POTENTIAL THREAT TO US, AND WE ARE A POTENTIAL THREAT TO THEM". The veracity of this statement was verbally confirmed me on August 29, 1978, during my visit to the State Department.

May I endorse the previously aligned governmental and military evidences with the second part of the Statement: WE ARE A POTENTIAL THREAT TO THEM - which is a straight warning to the nations' governments for the soonest preventive action before it is too late...

MOTION TO THE NATIONS

ICUFON's three decades of efforts, warning about the risk of the UFO problem's negligence to the attention of the United Nations and the governments,- now has opened a great possibility to remove this foreshadowing peril upon the nations.

In case the military and security forces would realize the imperative necessity to have a clear view of the UFO's global-problem, and because it comprehends the survival and existence of our civilization upon this Earth and in Outer Space, we would respectfully suggest:
THE LIFT UP OF THE MILITARY SECRECY ONLY on the UFO level, which with one blow would open an enormous perspective toward the solution of the UFOs international problem - WITHOUT THE SMALLEST DAMAGE UPON EACH NATION'S OFFICIAL MILITARY SECRECY.

This is the faithful motion of ICUFON and its joint research bodies - detailed in our BLUE MEMORANDUM-PROJECT - which was submitted to Her Majesty's government through Her United Nations Ambassador. It was also a respectful proposal to all the nations' government of the world, who realized the oppressive necessity of ACTION.

The first phase to a practical realization of the motion, would be a voluntary alliance of the initiating nations in a WORLD AUTHORITY FOR SPATIAL AFFAIRS(WASA).
This international space security and scientific establishment is suggested to be found "BY THE NATIONS AND FOR THE NATIONS" upon a publicly donated ground territory to them. The foundation should be governed by the associated nations and should consist of such representatives, as

THE MILITARY FORCES - in care of the global security,
SCIENTIFIC COMMUNITY - to secure the expertise,
UFO RESEARCH PIONEERS(organizations) for research and liaison to the public.

The World Authority for Spatial Affairs Project is dedicated within the framework of the international peace, security and mutual co-operation for the benefit of all nations and the United Nations Organization.

Its function would be:

A/ global control of the UFOs operation, to secure expert analysis and information for the nations;

B/ seeking all the possible ways to contact and communicate with the exploring UFO forces, being verfied in operation within our air and environmental space;

C/ educate a space age generation, to face the problem of the ETI (Extra-Terrestrial Intelligence) for all the nations and their governmental administration.

By thanking your attention, may I conclude with my statement in 1977, before the First International UFO Congress in Acapulco, Mexico:

"THE HOUR HAND ON THE PAGES OF MANKIND'S HISTORY IS VERY LATE. THE OPPORTUNITY TO RISE TO THE OCCASION AND ACT ON THE WORLD PEACE AND SECURITY OF THE NATIONS IS INDEED SUBLIMELY GREAT, AND MAY IT NEVER OCCUR AGAIN IN OUR LIFETIME".

Colman S. VonKeviczky, MMSE,(Maj.Ret.)
Director of ICUFON Inc. USA.

JOINT UFO RESEARCH ORGANIZATIONS:

EUROPE: Deutsche UFO/IFO Studiengesellschaft (DUIST) e.V. President Karl L. VEIT. D 62 Wiesbaden-Schierstein, Fed. Rep. of GERMANY

International Get Acquainted Program Europe (IGAPE). Chairman: AF Major Ret. Hans C. PETERSEN, DK 7100 Vejle, DENMARK.

Groupe D'Etudes Des Objects Spatiaux De France (G.E.O.S.) Pres.: Thierry PINVIDIC, 91800 Brunoy, FRANCE.

AMERICA: Scientific Bureau of Investigation (SBI) Inc. Directors: Pete MAZZOLA and James FILLOW. New York, U.S.A.

S.A.: Representative of Latin America (ICUFON). Sen. Antonio HUNEEUS.

FAR EAST: Accredited Representative of Research Organization: Mr. Peter N. TOMIKAWA, Tokyo, JAPAN.

Walter Zabawski

Walter Zabawski,
ICUFON Public Relations

BULLETINS ou REVUES

Nous recevons périodiquement en service de presse :

- AESV, bulletin de l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes - Case Postale 342 - 1800 VEVEY I - SUISSE -

- APPROCHE, revue trimestrielle, éditée par la Société Varcise d'Etude des Phénomènes Spatiaux - BP 633 - 83053 - TOULON Cedex.

- LES CHRONIQUES DE LA CLEU, publication de la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques - B.P. n° 9 - BELVAUX (Grand Duché de Luxembourg).

- COSMOS MAGAZINE, revue mensuelle - rue de l'Intendant 164/6 BP 1020 - BRUXELLES (Belgique).

- CERPI, revue Charentaise bimestrielle sur les phénomènes inexpliqués publiée par le Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués - 51 rue St Pallais - 17100 - SAINTES.

- ESPACE INFORMATIONS, bulletin trimestriel du Centre National d'Etudes Spatiales - Département Publication - 18 avenue E. Bělin - 31055 - TOULOUSE Cedex.

- LES EXTRA-TERRESTRES, revue trimestrielle éditée par le Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux - Saint-Denis-les-Rebais 77510 - REBAIS.

- LA LIGNE BLEUE SURVOLEE, bulletin du Cercle Vosgien LDLN, I rue des Cèdres Bleus - 88150 - THAON LES VOSGES.

- FACETTES, mensuel des curieux et chercheurs, BP 15 95220 - HERBLAY.

- G.U.B. Bulletin, organe du Groupement Ufologique Bullois - La Casa - 1635 - LA TOUR DE BREME (SUISSE).

- GEPO INFORMATIONS, trimestriel d'information du Groupe d'Etude du Phénomène OVNI - 42470 - SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY.

- INFO-OVNI, publication du groupe 03100 - M.J.C. BP 401 03107 - MONTLUCON Cedex.

- INFORESPACE, organe d'expression de la Société Belge d'Etude des Phénoménes Spatiaux- 74 avenue Paul Janson- 1070- BRUXELLES

- L'INSOLITE, bulletin semestriel des AMATEURS D'INSOLITE - BP 186 - 71007 - MACON Cedex.

- KRUPTOS, revue trimestrielle éditée par la Société pour l'Etude et l'Investigation des Phénomènes Parallèles - BP 114 - 69643 - CALUIRE Cedex.

- LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle éditée par le Groupement International de Recherches Lumières dans la Nuit - 43400 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON.

- NEANT +, revue trimestrielle du Cercle Lyonnais Lumières dans la Nuit- 11 bis rue Charles Richard- 69003- LYON

- NOSTRA MAGAZINE, hebdomadaire de l'actualité mystérieuse, 29 rue Galilée - 75782 - PARIS.

- OVNI 43, bulletin bimestriel édité par le Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques - Gilbert PEYRET - Bleu Polignac - 43000 - LE PUY.

- OVNI INFO 34, bulletin bimestriel édité par le groupe PALMOS 1 rue Parlier - 34000 - MONTPELLIER.

- LE PHENOMENE OVNI, revue trimestrielle éditée par le Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques - 266, quai Charles Ravet - 73000 - CHAMBERY.

- REALITE OU FICTION, bulletin édité par le Groupe Privé Ufologique Nancéien - 15 rue Guilbert de Pixérécourt - 54000 - NANCY.

- RECHERCHES UFOLOGIQUES, bulletin trimestriel édité par le Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI - route de Béthune - 62136 - LESTREM.

- UFOLOGIA, revue bimestrielle éditée par le Cercle Français de Recherches Ufologiques - BP n° 1 - 57601 - FORBACH Cedex.

- UFO BULLETIN, bulletin trimestriel d'information Ufologique de la Section Locale d'Ufologie de Buis les Baronnies - Charlotte FIEVEE, le Pont Neuf - 26170 - BUIS-LES-BARONNIES.

- U.F.O-INFORMATIONS, bulletin trimestriel de l'Association des Amisde Marc Thirouin-La Berfie -Arthemonay - 26260 - SAINT DONAT.

- UFO-QUEBEC, magazine bimestriel d'information et de recherches sur les O.V.N.I.- B.P. 53- DOLLARD DES ORMEAUX- QUEBEC- CANADA H9G 2H5 -

- VAUCLUSE UFOLOGIE, bulletin trimestriel édité par le Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène OVNI - J.P. TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 - LYON.

- VERO-INFO, bulletin semestriel du groupe VERONICA - I rue Vauban - 30000 - NIMES .

S.P.E.P.S.E.

La SPEPSE ou Société Parisienne d'Etude des Phénoménes Spatiaux et Etranges est un organisme de recherche amateur sans but lucratif, apolitique et non confessionnel, déclaré conformément à la loi du Ier Juillet I90I et au décret du I6 Août I90I.

SES ASPIRATIONS

-Développer et enrichir les facultés intellectuelles de chacun par l'étude et la pratique des sciences expérimentales et appliquées, plus particuliérement axées sur l'espace.
-Etudier la manifestation des phénoménes spatiaux et étranges, et prouver la réalité ou l'inexistence de tels évènements.

SIEGE SOCIAL

SPEPSE- Domaine de Montval- 6, allée Sisley- 78I60- MARLY LE ROI.
Tél:958.98.09 aprés 20h.

BUREAU

Président: Gilles RICHARD,
Secrétaire: Raymond BONNAVENTURE,
Trésorier: Chantal BONNAVENTURE.

ACTIVITES

Analyse des connaissances actuelles en matiére de science contemporaine, élaboration et réalisation de projets de recherche, réunions de réflexion, exposés, débats, veillées d'observation du ciel, fonds documentaire, bibliothéque, publication d'un bulletin, etc.......
La recherche étant le fait d'une équipe, il a été créé deux groupes de travail ou sections d'études en liaison constante et, en relation directe avec des consultants techniques ou association poursuivant les mêmes buts.

Section UFO: s'adresser à R. BONNAVENTURE-Domaine de Montval-
78I60-MARLY LE ROI-

Section ASTRO: s'adresser à J. LE BRAS-I20 boulevard de Clichy-
750I8-PARIS-

Service BIBLIOTHEQUE: s'adresser à J.P. FRAMBOURG-22 rue d'Estienne d'Orves-94240-L'HAY LES ROSES-

RENSEIGNEMENT

Toute demande écrite de renseignements sera honorée à condition de joindre un timbre-poste pour la réponse.

